

frac franche-comté / université de
franche-comté, ernest T., taroop &
glabel, bert duponstoq, des arts,
déserts, désordres, du 27 février au
29 mars 2008, dossier pédagogi-
que à destination des enseignants

Le Frac Franche-Comté présente *Des arts, déserts, désordres*, une exposition collective consacrée à Ernest T., le groupe Taroop & Glabel et Bert Duponstoq. Outre leur patronyme improbable qui fleure le pseudonyme, ces artistes ont bien des points communs dont le principal est de «s'empar(er) de la parole d'autrui, que celle-ci relève du dogme religieux, de la banalité journalistique, du dicton populaire ou de la blague, y compris visuelle. La place accordée au langage est donc première, ce qui explique pour partie la succession ou la coexistence de registres stylistiques différents. Car, mûrement pensée, la forme plastique est étroitement articulée à la nature du texte choisi. Plus précisément, la géométrie des peintures nulles d'Ernest T., les découpages-collages graphiques de Taroop & Glabel comme le relâchement du geste pictural de Duponstoq agissent comme autant de «caisses de résonance» du verbe. Véhiculant l'opinion, les croyances et préjugés communs, reflétant les comportements collectifs – en matière d'art contemporain, de religion,

etc – leurs réalisations constituent en retour une adresse directe aux spectateurs. Pour être aussi efficace que les Grands Communicateurs passés et actuels, l'Artiste doit s'effacer devant leurs formules éprouvées. Volontiers provocateurs, Ernest T. et ses acolytes recourent à des moyens singeant ceux-là mêmes qu'ils dénoncent. En somme, amplifiant les mensonges qui nous sont quotidiennement destinés, leurs œuvres effectuent la critique des aliénations subies ou acceptées. Quand bien même leurs productions suscitent souvent le rire, ce rire est difficilement qualifiable. Chez tous, le jeu entre les premiers et second degré est suffisamment subtil pour semer le doute et le trouble quant à ce qu'on lit et regarde. Si «le confort rend con», les propositions d'Ernest T., de Taroop & Glabel et de Duponstoq, elles, ne sont aucunement confortables. Et les artistes, d'une remarquable discrétion, ne nous seront là d'aucune aide.

Natacha Pugnet



ernest T., *grande composition*, dimensions variables, huile sur toile, 1986, frac limousin

ernest T.

né en 1943 à mons (belgique). vit à paris

Depuis une vingtaine d'années, Ernest T. ne cesse d'interroger les postulats sur lesquels s'est construit l'art moderne au XX^e siècle. La signature, l'original et sa copie, la remise en cause du médium peinture et de ses sujets sont parmi ses thèmes de prédilection.

Avec ironie et lucidité, Ernest T. rend compte des co-productions, de l'artiste au collectionneur jusqu'au spectateur, qui construisent le monde de l'art.

À travers la série des « peintures nulles » Ernest T. revisite les intentions et les questionnements des artistes de l'abstraction géométrique du début du XX^e siècle. Partisan du mauvais goût, il n'a aucun mal à s'approprier le langage plastique simplifié (lignes, plans colorés bleu, jaune, rouge) de son illustre prédécesseur, élevé au rang d'icône de l'art moderne : Piet Mondrian.

Ernest T prône à son tour le caractère neutre des « peinture nulles », « son degré 0 » soulignant la matérialité de la peinture. De façon constante et obsessionnelle « le logo » T signe ses compositions, à la manière d'un Buren venant « contaminer » le monde par « ses bandes » de 8,7 cm de large.

Ernest T. a cessé ses activités depuis une quinzaine d'années. En 2001 a eu lieu sa dernière exposition personnelle.



taroop & glabel, *le tout commerce*, 95 x 135 cm, vinyl adhésif sur bois, 2002, frac bourgogne

taroop & glabel

exercent depuis 1993. vivent et travaillent à paris et laffaux

Ils ont commencé à travailler dans les années 90 à l'aide d'une multitude de médiums : Vénalyne, collage, très peu de peinture, avec souvent du texte et autres appropriations d'images de presse qui ne sont pas sans rappeler l'appropriationisme critique des années 70.

À leur manière Taroop & Glabel « rédigent » un pamphlet sur les mythes modernes et autres grandes messes sociales régissant nos sociétés occidentales comme Disneyland, le sport, en particulier le football, mais surtout la religion. Le collectif aime à souligner le caractère fictif sur lequel l'institution de l'église s'est fondée.

Chez Taroop & Glabel le monde est un gigantesque laboratoire d'investigation, jonglant avec les mots pour ne pas occulter la trivialité de notre quotidien.

Dada semble toujours vivant ! Le collectif tape fort et juste. En toile de fond sont soulignés à gros traits les travers ridicules et fétichistes qui accompagnent le sens commun de la société contemporaine : « Sourions nous sommes filmés ! ».



bert duponstoq, *comparaison*, peinture acrylique, bois, 2003

bert duponstoq

né en 1947. il est itinérant.

« Je suis artiste parce que je fais de la peinture. J'essaye de faire des peintures plutôt moches, plutôt simples, sans attrait. Le plus difficile, c'est évidemment de savoir s'arrêter avant que ça ne fasse joli. Je ne voudrais pas que ça fasse pop art et compagnie. Mais parfois je n'arrive pas à m'arrêter à temps et je fais des choses que je ne veux pas montrer, parce que je trouve que c'est un peu trop beau. »

Bert Duponstoq

objectifs pédagogiques

Le médiateur est le « relayeur des intentions de l'artiste » avec pour mission de rendre l'art accessible à tous.

Aidé de quelques pistes de réflexions sur l'univers des artistes et des procédures plastiques engagées, le médiateur favorise la rencontre avec les œuvres et instaure un espace d'échange dans le lieu d'exposition. L'objectif est d'amener les élèves à observer et analyser les œuvres, à comprendre les démarches des artistes. Favoriser l'appréhension de l'art contemporain est un enjeu majeur.

Dans le cadre de l'exposition nous proposons aux enseignants plusieurs pistes de réflexions :

- L'original et la copie

- Art et actualité

- Cut-up:

Inventé par les écrivains de la Beat Génération William S. Burroughs et Brion Gysin, le cut-up est une technique d'écriture qui vise à briser la rigidité de la mécanique langagière. Concrètement, c'est un montage d'un ou plusieurs textes découpés en morceaux, réassemblés par fragments, dans un nouvel ordre, d'où surgit, imprévisible, un texte différent. L'œuvre ainsi obtenue mixte construction et déconstruction. Déconstruire une œuvre originale pour mieux en reconstruire une qui l'est également, en en perdant plus ou moins la trace initiale, voilà ce à quoi travaille le cut-up.

« Récupération, recyclage, citation, accumulation : aujourd'hui, nombre d'artistes pillent à tour de bras. Qu'en est-il du droit de citer ou de copier quand s'accélèrent les échanges d'informations ? Qu'en est-il de la création quand elle devient mix d'éléments existants ? Qu'en est-il du statut de l'artiste ? Interrogeons-nous. »

Philippe Robert

Les œuvres révèlent plusieurs procédures plastiques :

- peinture

- collage

- broderie

- écriture

parcours proposé aux classes

Public cible : collège et lycée – durée : une heure

La visite s'organise en plusieurs temps :

- accueil des élèves
- présentation des artistes (explication des démarches de pluri-identités, les enjeux de cette exposition...), environ 15 min
- découverte libre de l'exposition. L'élève est incité à choisir une œuvre l'interpellant plus particulièrement. Il peut en quelques lignes expliquer son choix ou réaliser un croquis de l'œuvre. (Environ 10 minutes)
- Mise en commun des interrogations, remarques et commentaires des élèves. (environ 10 min)

D'autres interventions sont envisageables. Voici un exemple de proposition :

L'élève choisit deux œuvres dans l'exposition en vue d'établir des connexions, comparaisons et analogies (un détail, un rapport formel...). Sont mis en relation données plastiques et sens.

audiobox

Tout au long de cette exposition un support numérique élaboré par les étudiants de la licence Professionnelle METI sera à la disposition du visiteur. Nous proposons de présenter notre démarche aux élèves de lycée.

Inspiré directement de l'univers d'Ernest T., Taroop & Glabel et Bert Duponstoq, cette audiobox propose un contenu sonore à l'image des artistes.

Ce dispositif a pour objectif d'être un complément à l'exposition, plongeant le visiteur dans le monde de ces artistes, sous forme d'une médiation originale.

À la manière des nouvelles formes de journalismes comme le collage sonore que l'on peut entendre à la radio, cette audiobox amène une piste de réflexion parmi d'autres, sur huit œuvres de l'exposition.

Chaque piste sonore est introduite par les textes pour mégaphones de Taroop & Glabel. Des morceaux choisis d'un entretien d'Ernest T. réalisé à l'occasion d'une visite de l'artiste au FRAC Franche-Comté il y a quelques mois ainsi que des musiques proposées par les artistes complètent le puzzle.

Enfin, des extraits d'œuvres d'artistes tels que Ionesco, Paul Faure, Arthur Cravan, Filliou ou Jean Cocteau viennent interroger le travail des artistes présentés.

Ouvrez grand vos oreilles et laissez vous guider au fil de l'exposition !

références bibliographiques

Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du vingtième siècle*, Éd. Minerve, 1999

Boris Vian, *L'écume des jours*, Éd. Gallimard, 1947

Jean Yves Jouannais, *L'idiotie*, Éd. Art, vie, politique, méthode, Beaux-arts magazine livres, 2003

Guy Debord, *La société du spectacle*, Éditions du Champ Libre, Paris, 1971

<http://www.frac-franche-comte.fr>

<http://www.frac-bourgogne.org>

<http://www.fraclr.org>

<http://www.semiose.com>

<http://www.florenceleowy.com>

Exposition réalisée par le Frac Franche-Comté et la Licence Professionnelle développement et protection du patrimoine culturel, mention métiers des expositions, option art contemporain à la galerie d'art contemporain de Besançon.

Galerie d'art contemporain, place du 8 septembre 25000 Besançon, 03 81 61 51 09
Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 15 h à 19 h et le samedi de 14 h à 18 h
Possibilité d'ouverture le matin pour les groupes scolaires uniquement sur réservation.

Rencontre enseignant proposée le mardi 11 mars 2008 à 18 h à la galerie d'art contemporain, pour une visite de l'exposition.

Réservation pour les visites scolaires : Léa Rodoz, 06 33 85 75 44, meti_ernest@yahoo.fr

Réalisation : Babey Céline, Chataigner Alexandre, Rodoz Léa : étudiants Licence Professionnelle développement et protection du patrimoine culturel, mention métiers des expositions, option art contemporain à la galerie d'art contemporain de Besançon en charge de la médiation
Viviane Lalire : Action Culturelle du Rectorat

Impression : Conseil Régional de Franche-Comté